

« Le CDH va tout perdre s'il continue »

KAZAKHGATE Les opposants à Francis Delpérée mettent la pression, le CDH riposte...

- ▶ Le député CDH reste candidat à la présidence de la commission d'enquête parlementaire.
- ▶ Il fait face à l'hostilité du bloc N-VA/VLD/MR.
- ▶ Au CDH, on ne se laisse pas faire...

Un protagoniste parmi les anti-Delpérée – « On est totalement off the record, c'est bien d'accord » – nous le dit sans ambages : « S'ils continuent comme ça au CDH, à vouloir maintenir sa candidature, ça finira mal pour eux, et au bout du compte, alors que personne ne conteste que c'est leur tour pour la présidence de la commission, ils perdront la main, et un autre parti leur ravira la place... » Vlan !

Les oreilles de Benoît Lutgen siffleront tout le week-end. Le président du CDH changera-t-il d'attitude ? Lâchera-t-il Francis Delpérée – qui n'ose le croire – pour débloquer la situation et permettre à la reine des commissions d'enquête parlementaire de se lancer malgré tout ? Rien à voir ! Au CDH, vendredi, on répliquait solidement : « Cette obstination à essayer d'empêcher que quelqu'un d'aussi compétent que Francis Delpérée prenne la direction des travaux, c'est inquiétant - ils ont fait la même chose avec Olivier

Maingain -, c'est que la commission d'enquête leur fait peur, il y a quelque chose... On espère qu'ils se raviseront pour lundi et la réunion des chefs de groupe à la Chambre. On peut se poser la question en attendant : n'est-ce pas la famille libérale qui se protège tout simplement, et qui fait sortir le VLD au service du MR ?

Ils se protègent entre petits amis libéraux ? C'est cela ? Vont-ils empêcher la commission d'avancer ? Il est temps de se mettre au travail. Ils nous en empêchent. C'est désolant. » Vlan !

Tension

La tension est à son comble. Les chefs de groupes à la Chambre ont rendez-vous lundi, en conférence des présidents. D'ici là, on imagine les coups de fil et les échanges en coulisse pour tenter d'éviter que la Chambre soit à nouveau le théâtre, comme ce fut le cas jeu-

di soir, d'un grand cafouillage et d'un règlement de comptes (nos éditions de vendredi), pour ce qui concerne, donc, l'élection du président de la commission d'enquête sur le Kazakhgate.

Pour rappel, dans la majorité, un bloc N-VA/MR/VLD a barré la route à Francis Delpérée jeudi soir, alors que le député fédéral, ex-sénateur, peut compter sur les voix du PS, d'Olivier Maingain et du CD&V – les verts balancent. Un « opposant » au centriste-humaniste analyse : « Le rapport de forces au sein de

la commission, composée de 17 membres "effectifs" au total (Ndlr : 4 N-VA, 2 VLD, 2 CD&V, 1 SPA, 1 CDH, 1 Ecolo, 3 MR, 3 PS, dont Olivier Maingain, recalé par la majorité et repêché par les socialistes) est net : 6 voix en sa faveur, 11 en sa défaveur... Ce n'est pas mince comme écart. » Un bras de fer s'est engagé.

Francis Delpérée ne fait pas forcément l'unanimité au CDH, où, on le sait, Christian Brocorme attend un signal des Deux Eglises, où l'on reparle de l'hypothèse Catherine Fonck (cheffe de groupe), voire d'une candidature de... Benoît Lutgen en per-

sonne, pour mettre tout le monde d'accord. Mais enfin, jusqu'à nouvel ordre, le constitutionnaliste est le seul candidat centriste, confirmé par son président de parti.

Un Francis Delpérée qui ne concède rien à l'offensive dont il est la cible. Ses liens présumés avec l'Ordre de Malte, qui pourrait être impliqué dans le Kazakhgate ? Juste une décoration, en 2002, alors que, professeur à l'UCL, il ne s'était pas encore engagé en politique. Circulez ! Sa participation aux débats sur la transaction pénale en 2011 sur

les banes du Sénat, qui pourraient faire douter de son impartialité ? Un soupçon sans fondement, le parlementaire a fait son job, il n'a été mêlé ni de près ni de loin, assure-t-il, aux présumées transactions. Circulez !

Sauf que les adversaires, on l'a dit, ne circulent pas. Parmi eux, on répétait vendredi que le soupçon d'une proximité avec l'Ordre de Malte était rédhibitoire, et que l'impartialité requise n'était pas garantie : « Francis Delpérée ne passera pas ». Ah bon ? ■

DAVID COPPI

ÉPREUVE DE FORCE

Van Quickenborne mène l'assaut

Voltigeur du VLD, libéral hard, député fédéral, membre de la commission d'enquête, ancien ministre dans le gouvernement Lettermé (« Donc à l'époque des faits incriminés dans le kazakhgate », note-t-on au CDH), Vincent Van Quickenborne mène l'assaut, au sein de la majorité, contre Francis Delpérée.

Les libéraux francophones le suivent (« Mais n'agit-il pas pour les protéger ? », s'interroge-t-on au CDH...), la N-VA ne se fait pas prier : les nationalistes flamands ont en horreur – politiquement, s'entend – le député centriste-humaniste, attaché viscéralement à la Constitution du Royaume de Belgique, radicalement hostile à toute nouvelle réforme de l'Etat qui, selon lui (il n'est pas le seul à le dire) démembrerait l'Etat fédéral.

D.CI